COMMERCIAL.

COMMERCIAL D'EUROPE.

Liverpool, le 3 août 1843.

COTON—Les ventes de jeudi dernier ont été de 3,5 mille balles dont 2000 ont été pour les spéculateurs, celles de vendredi de 4000, et les ventes de samedi, qui ont été peu importantes, hindi sont dont 1000 pour spéculateurs, et 500 pour l'exportateur, et de aujourd'hui (Lundi) sont de 3000 balles spéculateurs. Depuis la semaine dernière la demande a été très bonne pour le commerce, les opérateurs ont aussi beaucoup acheté, et on n'a eu aucun changement important à noter. Les importations de la semaine sont de 6820 balles.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Charlotte Sauna, Peterson, Campêche. J J Fernandez
" Fondeur, Powell, Baize Honduras. J Prats
" Ann, Bennett, Campêche. W Zachariah & co
Ste. Paroisse, Pensacola. T C Twichell

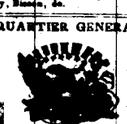
ARRIVES.

Bateau de remorque Tiger, Crowell, des passes.
Navire Louisville, Hall, New-York.
Steamer Gov. Ramsay, Verbois, Baton Rouge.
" Brilliant, Hart, Bayou Sara.
" Enoch, Hall, Natchez.
" Mercantile, Corry, Lafourche.
" Gov Tod, Larose, Bolize.
" Colorado, Tyng, Baton Rouge.
" Concordia, Tinsmans, Vicksburg.

MEMORANDA.

Liverpool, 7 août—Arrivé, le navire Colin, Campbell, Pontscoe, Nelle, Orléans. Parti, le navire Ouvindre, Murray, Nelle, Orléans. Entré pour Orléans, le navire Hampton, Cowan, pour la Nlle, Orléans et le navire Fanny, Bisson, de.

QUARTIER GENERAL.



LEGION DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, le 10 septembre 1842.

OFFICIERS, sous-officiers et soldats de la Légion! Dans les temps les plus reculés de notre glorieuse carrière à toujours été marqué d'entière et de respect des peuples. Nous possédons ce caractère aujourd'hui comme celui des grands hommes de NAPOLEON, qui avait le bien pour devoir et ne se montrait flatté que du grand des malheurs—le Maréchal BERTRAND. Cet illustre militaire devant quitter momentanément l'Intérieur de la République, fut le confondre de s'être lié par la simple cérémonie de l'opinion publique, en vous invitant à prendre les armes en grande revue d'été aujourd'hui, 10 du courant, et de vous réunir sur la Place d'Armes à 3 heures précises de l'après midi. MM. les officiers, sous-officiers et soldats composant les différentes corps de l'infanterie de la première division sont respectueusement invités à vouloir bien concourir avec la Légion à l'accomplissement d'un devoir toujours sacré pour les vrais citoyens.

Le Brigadier Général de la Légion de la Louisiane, agissant en l'absence de Major (Général) commandant la 1ère Division.

CHS. CUVELLIER.

Pour copie conforme.

A. M. GUYOL,
11 sept Aide-de-camp

COUR DES PREUVES—PAROISSE ST. CHARLES.

Succession de Louis Labranche, décédé.

EN vertu et conformément à un ordre ou décret de l'honorable Cour des Preuves d'une et pour la paroisse St. Charles, en date du quatre septembre courant, rendu sur pétition de Dame Céphine Proeve, veuve de feu Louis Labranche et administratrice des biens de la succession dudit sieur son mari, moi soussigné, âgé et ex-officio constituant dans et pour la paroisse St. Charles, l'exposerai en vente publique, sur les lieux, samedi le quatorze octobre prochain, dès heures de midi, les Propriétés ci après désignées appartenant à la susdite succession, savoir:

1o UNE TERRE située en cette paroisse, rive gauche du Mississippi, à environ trente de la Nouvelle-Orléans, bornée et cultivée en SUCRERIE, mesurant quinze arpents et un tiers de face sur le fleuve sur la ligne du milieu, et quarante-vingts arpents de profondeur, et cette profondeur mesurant seulement huit arpents de face entre ses lignes parallèles, s'étendant jusqu'au bas des Pointes-Noires, dans un partie supérieure par des terres appartenant à Mr. Lorieng Serpé et dans sa partie inférieure par celles de Mr. J. F. Labranche. 2o UNE HABITATION, consistant en une grande maison de maître, cuisine, magasin, écurie, sucrerie et autres bâtisses dépendantes, le tout en bon état de réparation, excepté la maison de maître, qui a besoin d'être réparée, et un vieux cabriolet. 3o quinze, 30, 40 et soixante dix tête, 40 paires bœufs de travail, 40 vaches, avec et sans veaux, 4 taureaux, 4 chevaux de service et un de selle et une quantité d'autres objets.

ACTIONS DE BANQUE.

50 Cinq actions au fonds capital de la compagnie de navigation de la Carrollton de la Nouvelle Orléans, payées en plein.

Cinq actions au fonds capital de la compagnie d'assurance de Théâtre d'Orléans, payées en plein.

Sept actions au fonds capital de la compagnie du canal de Lafourche et Lockapoka, payées en plein.

CONDITIONS.

L'habitation, les esclaves, les chevaux, bœufs, mulets et attaches et toutes les appartenances et dépendances, seront vendus en bloc; le bateau à vapeur, les actions, les immeubles, montant des hypothèques spéciales ci-dessus, seront vendus en détail, savoir:

Pour la Banque de l'Union, la Louisiane, la somme de $2,000, avec les intérêts à dix pour cent l'an, du 8 avril 1842.

Et à la Banque de Clé de la Nouvelle Orléans la somme de $30,000, payable à un, deux, trois, quatre et cinq ans dater du 18 avril 1842, avec intérêt pour cent d'intérêt depuis ledit 18 avril 1842, ces paiements faits en vertu du rapport de M. Crémieux, notaire public.

Et la somme de $21,000 [illegible] à la charge par ledit commerce de M. de Lhardi & co.," payable en cinq paiements annuels suivant: $6,126 [illegible] comptant, avec intérêts à raison de dix pour cent l'an, $4,000 comptant, le deuxième paiement [illegible] partiel paiement; $6,000 [illegible] comptant, avec intérêts à dix pour cent l'an, du 18 mars 1843 jusqu'à parfait paiement, et $4,000 le 18 janvier 1844.

Et à Isidore Labranch, le $10,000 comptant, avec intérêts à dix pour cent l'an, à partir du 27 février 1842, jusqu'à parfait paiement; et $6,000 comptant, avec intérêts à dix pour cent sur la dite somme à dater du 1 mai 1843, jusqu'à parfait paiement; le $3,000, comptant, avec le même intérêt sur cette somme à dater du 1 mai 1844, jusqu'à parfait paiement, cette dernière somme de $3,000 comptant, le balance du prix d'acquisition, payable à un, deux et trois ans de terme du jour de vente, avec intérêt à dix pour cent l'an, payable entre les mains de la Banque de la Louisiane à la Nouvelle Orléans, ou entre par hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement, et par privilège et hypothèque ordinaire jusqu'à parfait paiement, et par privilège et hypothèque ordinaire ou non paiement.

Les actions au banque, objets de ménage et autres mobiliers, seront comptant.

Paroisse St. Charles, le 4 septembre 1842.

J. L. LABRANCHE,
1 Sept—3f on 30j Juge.

ENFANT PERDU.

HIER soir, vers dix heures, un petit garçon d'environ trois ans et demi, qui sort de la maison No. 220 de la rue Dauphine, entre St. Philippe et Urseline, et qui s'appelle Auguste Arnaud, a disparu de la maison de ses parents. Il avait une blouse bleue, un pantalon gris et un chapeau de paille. Au moment où cet enfant s'est perdu il était à la porte de la maison de ses parents, et jouait avec deux petites filles de son âge. Les parents de l'enfant le cherchent de tous côtés, et ne peuvent le trouver. Ils prient donc les personnes qui trouveront cet enfant de vouloir bien le ramener à l'adresse ci-dessus indiquée, ou au bureau de cette feuille.

11 sept.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $4 50 (en espèces) [illegible] en conséquence [illegible] gueurs [illegible] pendant la semaine qui commencera lundi, 11 courant.

Les pains de seconde qualité, en [illegible] pour être cuits, pèseront [illegible] onces, et [illegible] dure [illegible]

Nouvelle-Orléans, le 9 septembre 1842.

W. M. FERRIER, Maire.

Au MILTENBERGER,
PERFUMEUR,
rue de la Vieille Levée, No. 31.

AVIS LEGAUX.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la Nouvelle-Orléans.—L'Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes concernent, salut:

Attendu que L. Lecassier pour le compte et au nom de la Banque des Citoyens de la Louisiane ayant acheté à une vente faite par le shérif de la Cour de Paroisse pour la ville et la Paroisse d'Orléans la propriété ci-après décrite, s'est adressée au greffe de cette Cour ou la dite vente fut enregistrée et lui a demandé un acte de la dite vente pour être par lui enregistrée le vingt-cinquième jour d'août 1842, conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires," approuvé le 10 mars 1834;

Qu'il soit donc, et toutes personnes intéressées sont par ces présentes sommées au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour de Paroisse, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, en conséquence d'un défaut de forme dans l'entier, le décret ou le jugement de la cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute irrégularité ou illégalité dans l'estimation, l'avis ou le terme et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, de faire voir, dans trente jours à dater de la publication de cet avis, pourquoi la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

Un acte authentique en faveur de l'acquéreur ayant été passé devant le notaire public soussigné, en vertu d'un ordre de la Cour de Paroisse, qui pourra en avoir besoin.

Le dit propriété fut vendue par le shérif soudit, le 18me jour de février, de l'année 1843, en vertu d'un writ de fieri facias émané de la dite Cour le 4 de janvier de l'année 1843, dans l'affaire de la Banque des Citoyens de la Louisiane vs Richard Terrell.—No. 13,300 du Docket de cette Cour, à laquelle vente L. Lecassier pour compte et au nom de la Banque des Citoyens de la Louisiane, s'est rendu acquéreur pour le prix de vingt-cinq mille piastres payables comptant.

Description de la propriété d'après le titre susdit judiciaire:

Deux terrains situés au faubourg Dorléans, dans la dite ville, désignés par les numéros trois cent quatre-vingt dix-huit et trois cent quatre-vingt dix-neuf, sur le plan de la dite ville, dressé par Barthelemy Lafon, arpenteur, en date du 1 février 1832, et déposé maintenant en l'Office de J. F. Canfield, Greffier de la Cour de Paroisse, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, en conséquence d'un défaut de forme dans l'entier, le décret ou le jugement de la cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute irrégularité ou illégalité dans l'estimation, l'avis ou le terme et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, de faire voir, dans trente jours à dater de la publication de cet avis, pourquoi la vente ainsi faite ne serait pas confirmée et homologuée.

Un acte authentique en faveur de l'acquéreur ayant été passé devant le notaire public soussigné, en vertu d'un ordre de la Cour de Paroisse, qui pourra en avoir besoin.

Le dit propriété fut vendue par le shérif soudit, le 18me jour de février, de l'année 1843, en vertu d'un writ de fieri facias émané de la dite Cour le 4 de janvier de l'année 1843, dans l'affaire de la Banque des Citoyens de la Louisiane vs Richard Terrell.—No. 13,300 du Docket de cette Cour, à laquelle vente L. Lecassier pour compte et au nom de la Banque des Citoyens de la Louisiane, s'est rendu acquéreur pour le prix de vingt-cinq mille piastres payables comptant.

Description de la propriété d'après le titre susdit judiciaire:

Une certaine portion de terre nouvellement deux cent vingt-six pieds trois pouces de face à la rue du Bon Marché et à la rue Lafayette, entre les rues Prille et St. Jean pb, et cent dix pieds de profondeur, entre lesdites portion de terre ou lot de terre mesurant dix-huit pieds trois pouces de face à la rue Lafayette, sur la rue Prille et cent dix pieds de profondeur, entre lesdites rues de Bon Marché et Lafayette, entre les rues Prille et St. Jean pb,